

technique

21.5 T/heure, c'est le résultat du test annoncé par John Deere.

10 à 12 000. C'est le nombre de ballots pressés chaque année par Sébastien Mahaut. L'entrepreneur a donc été choisi pour piloter la machine.

864P c'est le modèle de roundballer utilisé par John Deere pour ce test. La presse était également munie de la technologie Baler Automation.

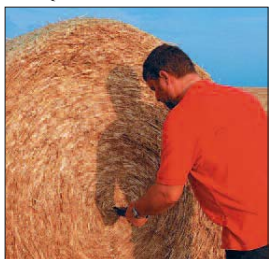
Record → Annoncer les débits de chantier d'une machine, c'est bien. Le prouver, c'est mieux. Partant de ce constat, John Deere a voulu tester à grande échelle, sa presse 864 équipée de l'automatisation Baler Automation. La marque verte et jaune a donc tenté un record en Allemagne.

Pressage : un record pour convaincre

L'usine John d'Arc-lès-Gray (Haute-Saône), avec un chauffeur et des techniciens français, a donc tenté un record sur une parcelle de plus de 140 hectares en Allemagne de l'est. Mi-août, tous se sont donc rendus à Neubrandenburg, au nord-est de Berlin. "La presse 864 est une nouvelle machine qui intègre une technologie d'automatisation des commandes du tracteur, grâce au Baler Automation. Nous savons que nous disposons d'un avantage en termes de productivité. Il faut simplement le prouver", explique Sébastien Jacquierre, responsable marketing de l'usine John Deere d'Arc-lès-Gray.

Densité maximum et balle 1,80 mètre : 21,5 T/heure

Le but : presser un maximum de paille à l'heure. Diamètre de balle d'1,80 mètre et densité maximum, la presse est poussée dans ses derniers retranchements (lire ci-contre). Reste la qualité du pilote de l'attelage. Sébastien Mahaut, entrepreneur et fidèle utilisateur John Deere a été choisi. Le talent est au rendez-vous, mais le chauffeur profite également de la technologie Baler Automation. "Avec de bonnes conditions, nous réalisons une balle par minute. Avant, nous



Humidité : le record a subi les caprices de la météo.



A retrouver en vidéo sur www.agriculteur-normand.com (photo DR)

tourillions à 45 ballots à l'heure", indique Sébastien Mahaut. Vient ensuite la question de l'homologation du record. Deux huissiers de justice sont présents afin de valider les données enregistrées. La méthode de calcul a été élaborée par le professeur Pop, de l'école supérieure d'agriculture de Neubrandenburg. "Nous pesons une balle sur cinq. C'est statistiquement fiable pour obtenir le poids total. Nous avons aussi mesuré le taux d'humidité de toutes les balles. Aujourd'hui, elles se révèlent très humides", souligne le professeur. Le taux d'humidité dépasse en effet le seuil des 20 %.

Caprice de la météo oblige, le record s'est réduit à deux tentatives de deux heures en fin de journée. Il était initialement programmé sur 12 heures d'affilée. "Nous avons été contraints de resserrer le timing", explique Sébastien Jacquierre. Après l'orage, quelques regrets pleuvent : "hier à l'entraînement, les conditions se sont avérées idéales. Avec un taux d'humidité de 10 %, on avançait à 25 km/h. Aujourd'hui, nous avons été obligé de diviser

notre vitesse par deux". Le résultat se révèle honorable. 21,5 Tonnes/heure ont été pressées.

Record au service du marketing

Les records semblent néanmoins avoir de beaux jours devant eux. Au sein du service marketing, la possibilité de réaliser d'autres challenges est évoquée. "De nombreux records sont envisageables, notamment sur les machines de récoltes. Je crois que ces challenges sont des références, et réconfortent les agriculteurs dans leur choix de matériels".

V.M.



Une balle sur cinq était pesée.

Réglages

La préparation de Sébastien Mahaut



John Deere a choisi un entrepreneur des Ardennes pour piloter la machine. (photo DR)

Sébastien Mahaut est entrepreneur de travaux agricoles, à Pauvres, dans les Ardennes. Chaque année, il presse 10 à 12 000 ballots avec une 864. C'est le pilote choisi par John Deere pour ce record. Fort de cette expérience, l'homme a préparé la presse avec une équipe de techniciens de l'usine d'Arc-lès-Gray, en Haute-Saône. "J'ai optimisé la presse avec quelques réglages simples et abordables par tous. Ils permettent d'optimiser le rendement et donc la rentabilité de la presse", souligne Sébastien Mahaut.

Description étape par étape

Réglage de la flèche : "Tout d'abord, nous avons calé la machine et desserré les boulons de la flèche. Objectif : rebasculer la presse vers l'arrière pour ouvrir au maximum le pick-up. Avec ce réglage, la machine est alimentée plus régulièrement. Nous avons également supprimé les bras de relevage pour ne pas qu'il touche le fourrage".

Réglage densité : "J'ai surveillé le réglage de la densité. J'ai mis ma vanne au maximum

afin d'obtenir une pression optimale, c'est-à-dire dans le rouge quasiment en permanence".

Tensions des chaînes et graissage : "Record ou pas, je vérifie la tension des chaînes

tous les matins, grâce au système de pige. Je graisse également la machine, grâce aux graisseurs centralisés et donc faciles d'accès. Je fais aussi le plein de la lubrification automatique des chaînes".

Rouleau starter : "J'ai procédé au réglage du rouleau starter. Il suffit de dévisser cinq vis pour le baisser. C'est

d'ailleurs l'une des nouveautés de la presse 864 de John Deere : le réglage est plus aisé. Pour cet ajustement, nous avons aussi rallongé la chaîne d'entraînement de deux demi-maillons. Baisser ce rouleau facilite le démarrage des balles en conditions extrêmement brisantes".

Suppression chaîne : "J'ai supprimé la chaîne d'entraînement du rouleau numéro 11 car elle n'est pas nécessaire pour le pressage de paille. Cette chaîne est utile pour les récoltes vertes".

A retrouver en vidéo sur www.agriculteur-normand.com

Baler Automation

■ Pour maximiser le débit de chantier, John Deere propose le Baler Automation. Grâce au système Isobus, la presse 864 de John Deere prend la main sur le tracteur. Elle contrôle l'arrêt du tracteur, le cycle du liage, l'ouverture et la fermeture de la presse.